

**Vous avez dit ... messe ?**

SNPLS

Pour publication dans les bulletins diocésains avec la mention « SNPLS – magazine  
Célébrer n°356

## **3- LE MYSTERE DE LA FOI**

A la messe, le prêtre s'est adressé à vous : « Proclamons le mystère de la foi ». Et vous avez chanté « Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, notre sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus ! ». Parce que la mort, la résurrection et la venue du Sauveur constituent le cœur du Credo, les apôtres annonçaient en premier lieu ce triple mystère (cf. Actes des apôtres **2**, 23-24 ; **3**, 15 ; **4**, 10 ; **5**, 30...). En chantant « Gloire à toi » vous avez reconnu que « notre Seigneur et notre Dieu » - selon la profession de foi de Thomas (Jean **20**, 28) - est présent. Comme dit saint Paul, « Christ est au milieu de nous, l'espérance de la gloire ». (Colossiens **1**, 27).

### **LA PRESENCE**

Vous avez constaté qu'il ne suffit pas d'être proche d'une personne pour lui être présent, car pendant qu'elle parle, on peut être « dans la lune ». Etre présent, c'est se laisser toucher par ce qu'on entend et ce qu'on voit, c'est être actif, en dialogue. Vous voyez la différence entre « être présent » et « faire acte de présence ». C'est pourquoi, on parle de la présence réelle du Christ à la messe parce qu'on reconnaît qu'il y est actif.

### **Qu'en est-il de cette expérience dans la liturgie ?**

Cette expérience spirituelle consiste à s'apercevoir que le Christ est actif.

- Dans le rassemblement. Dès que les fidèles ont été rassemblés, vous avez entendu cette salutation : « le Seigneur soit avec vous ». Y a-t-il un lien entre le rassemblement et la présence du Christ ? Vous questionnant ainsi, vous avez repéré la variété d'âges, d'humeurs, de professions, de standings, de centres d'intérêt, d'options politiques...
- Dans les fidèles présents. Vous avez pu vous demander qui a l'autorité de rassembler des personnes séparées par tant de barrières. Convenez que c'est celui dont l'amour l'emporte sur tout, celui qui réconcilie et ne fait pas de différence entre les hommes. Parce que le rassemblement est le fruit de la présence du Christ, elle le signifie.
- Dans le prêtre. Il vous a dit « le Seigneur soit avec vous ». Vous avez repéré qu'il renvoyait toujours au Christ : en présidant le rassemblement, il a précisé : « c'est le Christ qui préside à notre rassemblement » ; en commentant l'Écriture, il a dit « c'est le Christ qui vous parle » ; avant de donner le pain, il révélait : « c'est le Christ qui vous sert à sa table ». En tout ce que fait le prêtre, c'est le Christ qui agit : l'avez-vous reconnu ?
- Dans la Parole. Juste avant la proclamation de l'évangile, vous avez entendu encore « le Seigneur soit avec vous ». Effectivement, le Seigneur dit des paroles qui vont au cœur, qui bousculent votre vie et y font la lumière, qui vous donnent de l'espérance. La Bonne Nouvelle est celle de la présence du Christ.

- Dans le pain et le vin consacrés. La prière eucharistique commence par « le Seigneur soit avec vous ». Est-ce que les hommes pourraient bénir Dieu pour un mystère d'amour dont ils sont loin de prendre la mesure si le Christ n'était avec eux comme source de leur louange ? D'ailleurs en son centre, la prière se trouve à un tel sommet qu'elle laisse la parole au Christ « ceci est mon corps ». Le Christ est présent, actif.

## **POUR REFLECHIR ENSEMBLE**

**1.** Seul, ou en équipe, vous pourriez vous exprimer sur votre expérience spirituelle « d'être en présence du Christ », grâce au rassemblement des fidèles, au service (ministère) du prêtre, à la proclamation de la Parole et enfin, au pain et au vin consacrés et partagés.

**2.** Si le Seigneur est présent, l'assemblée des fidèles doit être ouverte à « l'Autre ». Cette altérité (présence de l'Autre) se heurte au désir d'être « entre nous », à la volonté d'omettre ou de remplacer les paroles qui semblent inadaptées, à la prétention de maîtriser les effets spirituels de la liturgie. Parlons de notre disposition à croire que c'est le Christ qui agit ; parlons de notre ouverture à son action (notre attitude de serviteur) ; cherchons si nous attirons l'attention sur nous ou si nous orientons vers lui.

**3.** Il ne suffit pas que le Christ soit présent ; il faut encore que les fidèles lui soient présents. Les équipes liturgiques pourront s'interroger sur ce que font les acteurs pour être en présence du Christ et pour aider les fidèles à lui être présent. S'appuient-ils sur la puissance symbolique de la croix ? De l'autel ? Lorsqu'ils parlent au Christ, s'orientent-ils vers les signes de sa présence, comme on se tourne vers la personne à qui on parle ?

**4.** De même qu'on devient conscient de la présence du Christ dans l'eucharistie par un cérémonial (inclination, genuflexion...), de même on ne peut être conscient de la présence du Christ dans l'assemblée et dans la Parole que grâce à un cérémonial. Quel respect de l'assemblée a-t-on quand on lui parle ? Quand on l'invite à être la voix du Christ qui chante, évitons-nous de chanter dans le micro plus fort qu'elle ?... Est-ce que notre manière de manipuler le livre de la Parole suggère qu'il renferme la Bonne Nouvelle ? Nous inclinons-nous devant l'ambon, devant l'autel ?...

### **Pour aller plus loin**

Dans la Constitution sur la Sainte Liturgie, au paragraphe 7, le Concile Vatican II a enseigné que le Christ est présent sous plusieurs formes. Beaucoup de textes ont repris cet enseignement. N'hésitons pas à les relire.

Si le Christ est présent dans la liturgie, nous nous tenons en sa présence. Il y a donc une réelle nécessité à réfléchir à notre manière de célébrer. L'art de célébrer a fait l'objet de deux Guides<sup>1</sup> auxquels il est bon de se reporter, pour nourrir notre réflexion. ■

---

<sup>1</sup> SNPLS, *L'art de célébrer*, tomes 1 et 2, Paris, Cerf, CNPL, 2003.